

JEAN I^{ER} DE GRAILLY

COMTE DE FOIX

(1382 - 1436)

PAR

Léon FLOURAC

CHAPITRE PREMIER

(1382-1402)

Naissance de Jean en 1382. — Son père Archambaud, capital de Buch, devient comte de Foix en 1398 après la mort du comte Mathieu, son beau-frère ; mais le roi de France lui dispute son héritage, et le capital est obligé, pour faire valoir ses droits, de soutenir une longue lutte contre les armées de Charles VI. — Le traité de Tarbes, qui met fin à la guerre, envoie Jean comme otage à la cour ; il y séjourne jusqu'au jour où le roi accepte et reçoit l'hommage d'Archambaud et lui rend définitivement ses possessions (août 1399 — mars 1401).

A son retour dans le Midi, il épouse l'infante Jeanne de Navarre (décembre 1402).

CHAPITRE II

(1402-1412)

Jean fait ses premières armes en 1404 sous le commandement du comte de Clermont, prend part aux expéditions de ce

capitaine en Limousin et en Guyenne (1404-1405), combat sous les ordres du duc d'Orléans aux sièges de Blaye et de Bourg (janvier et février 1406) et assiste à la prise de Lourdes sur les Anglais (1406).

Créé vicomte de Castelbon en 1402, il devient vassal du roi d'Aragon et va, en cette qualité, faire la guerre en Sardaigne pour le compte de ce prince.

La mort du comte Archambaud (que les monuments contemporains permettent de placer en février 1412) lui donne la possession des vastes domaines de la maison de Foix.

CHAPITRE III

(1412-1417)

L'inimitié bien connue de la maison de Foix pour la maison d'Armagnac fait confier au comte Jean par le roi, à l'instigation du duc de Bourgogne, la charge de capitaine général en Languedoc, avec la mission d'y combattre le parti des princes dans la personne du comte Bernard VII d'Armagnac (février 1412).

Son titre et ses fonctions lui sont renouvelés l'année suivante (février) ; la rentrée en grâce du duc de Berry et la restauration de ce prince comme gouverneur du Languedoc sont le signal de sa retraite (fin 1413).

C'est à tort que les auteurs modernes ont placé la mort de la comtesse Jeanne de Foix, première femme du comte, en 1421 ou au plus tôt en 1418; cette princesse mourut dans les premiers jours de l'année 1414.

Une nouvelle guerre éclate en 1415 entre Jean et le comte d'Armagnac, dans laquelle les actes contemporains permettent de donner au premier, d'abord battu, l'avantage définitif.

Le comte se rend à Perpignan (novembre 1415) et prend une part active aux négociations entamées dans cette ville pour mettre un terme aux diverses compétitions qui se disputent à cette époque la tiare pontificale.

CHAPITRE IV

(1418-1424)

Grâce à son habile politique, le comte réussit à se faire nommer lieutenant général en Languedoc à la fois par les Armagnacs et par les Bourguignons; par les premiers, en août 1418 (et non en décembre ou janvier suivant, comme l'affirme dom Vaissete); par les seconds, en février 1419.

Son administration défectueuse et sa conduite équivoque mécontentent le dauphin qui le destitue l'année suivante (1420). Il se tourne alors du côté de l'Angleterre et promet son appui au roi Henri V qui lui donne en retour le gouvernement du Languedoc.

La mort de ce prince et celle de Charles VI amènent un changement complet dans sa politique, et il embrasse définitivement en 1424 le parti du roi Charles VII.

CHAPITRE V

(1425-1427)

Nommé gouverneur du Languedoc en janvier 1425, le comte vient en France à trois reprises différentes pour y combattre les Anglais; le roi lui donne le commandement d'une armée, mais, bien que comblé de dons et de faveurs par ce prince, il ne rend que de faibles services à la cause nationale.

CHAPITRE VI

(1427-1431)

Le comte reçoit du roi en janvier 1427 une autorité presque souveraine en Languedoc; il en profite pour se permettre de nombreux abus de pouvoir, entre autres l'occupation violente au

détriment de l'évêque, de l'hôtel épiscopal et de la cathédrale de Béziers ; il a le dernier mot dans cette affaire, malgré les ordres du roi et du pape.

Pendant son gouvernement, le Languedoc est continuellement ravagé par des bandes d'Anglais et de routiers ; dans les luttes qu'il entreprend pour en débarrasser la province, il se montre le plus souvent au-dessous de son rôle.

CHAPITRE VII

POSSESSIONS ET ACQUISITIONS DU COMTE. — PROCÈS DU BIGORRE.

Jean doit hommage au roi d'Aragon pour la vicomté de Castelbon et quelques autres terres situées en Catalogne.

Outre les domaines dont il doit la possession à sa naissance, il acquiert en France les vicomtés de Lautrec et de Villemur, les seigneuries de Mauvesin et d'Auterive et le comté de Bigorre.

L'acquisition du comté de Bigorre donne lieu à un long procès jugé d'abord en faveur de ses adversaires par le parlement de Béziers, puis repris sur l'ordre du roi et jugé en sa faveur par le parlement de Poitiers (1429).

Pendant son gouvernement, aucune guerre ne vient troubler la tranquillité de ses domaines héréditaires. Comme gouverneur du Languedoc, il est l'ennemi des Anglais ; comme comte de Foix et vicomte de Béarn, il est en paix avec eux.

CHAPITRE VIII

1352-1436

Jean continue, et cette fois avec succès (1432) ses luttes contre les routiers.

Il va en 1455 assiéger et prendre Avignon pour le compte du cardinal de Foix, son frère, nommé gouverneur de cette ville par le pape Eugène IV, et que les Avignonnais, favorisés dans leur révolte par le concile de Bâle, ne voulaient pas reconnaître.

Veuuf de la comtesse Jeanne d'Albret qu'il avait épousée en 1423 (et non en 1422, comme l'affirment le P. Anselme et dom Vaissete) il épouse en troisièmes noces Jeanne d'Aragon, fille du comte d'Urgel (1456).

Il meurt dans la nuit du 3 au 4 mai à Mazères, deux mois après son troisième mariage.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

1920

1920

1920

1920

1920